

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre LXXII. Le Même au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

Les Anglois n'ont pas le loisir d'être polis avec les femmes, encore moins d'être galans. Ils n'ont le tems que de satisfaire ce désir brutal attaché à l'état physique de la machine. Pour cette débauche les femmes de plaisir n'ont pas besoin d'agrémens. L'esprit n'a rien à faire dans cette corruption. Le corps seul consomme le crime.

On ne peut parler sans frémir de l'incontinence Angloise.

L E T T R E LXXII.

Le Même au Même, à Pékin.

de Londres.

L n'y a point de mot dans les langues Européennes auquel on ait attaché plus de significations, qu'à celui de liberté. Quelques nations l'ont fait consister, pendant longtems, dans l'habitude de porter une longue barbe; d'autres, à s'ajuster d'une certaine maniere; plusieurs, à parler avec une voix sonore & distincte. Là-dessus, toutes les nations s'étant comparées ensemble, celles qui n'ont pas eu la même faculté ont été regardées comme esclaves.

Par

Par exemple le préjugé de la servitude Françoisise est établi aujourd'hui irrévocablement dans cette monarchie ; il est vrai que la nation Bretonne jouit elle-même d'une très grande liberté ; car un Anglois peut se lever le matin à l'heure qu'il veut, sans qu'il soit gêné par le gouvernement, du moins je ne sache pas qu'il y ait eu jusques ici aucun acte du parlement portant règlement là-dessus. Il est aussi libre de s'habiller, comme il lui plaît, de paroître dans le public en parure ou en négligé ; il a le choix de disposer de sa matinée, comme il le juge à propos ; il peut monter à cheval & aller galoper à *Kensington*, ou se promener à pied dans le parc de *St. James*.

Après ces deux-premiers actes de sa liberté, le gouvernement lui permet d'aller déjeuner ou il veut ; il est le maître de prendre le thé à *George's* ou à *Smirna Coffee-house*. Là son indépendance politique l'autorise à lire les mensonges ou les impostures contre l'état, qui sont dans les papiers publics.

Après le déjeuner, sa liberté continue encore ; il est libre d'aller diner incognito dans un ordinaire public, où il mange librement avec des gens qui ne le connoissent point, & qu'il ne connoît pas.

Son indépendance le mène au théâtre de *Drury-lane*, ou de *Covent-garden*; & comme on est aussi libre en Angleterre la nuit que le jour, après le spectacle, il a la liberté d'aller souper à *Bedford-arms* où à *Shakespear*, d'où il va se coucher, & se leve le lendemain aussi libre que la veille.

L E T T R E LXXIII.

Le Mandarin Ni-ou-san au Mandarin Cham-pi-pi, à Londres.

De Montpellier.

JE t'ai parlé, ailleurs du contraste qui se trouve dans les deux-religions qui se pratiquent ici : mais je ne t'ai rien dit de la tyrannie que l'une exerce sur l'autre. Celle du Prince, qui est la catholique romaine, tient la protestante dans une dépendance absolue.

Il faut se cacher ici pour faire une bonne action, comme on fait ailleurs pour en commettre une mauvaise. La prière; chose inouïe ! est un crime de lèse-majesté. Il n'y a point de tempérament ni de tournure à donner à cette action pieuse; les loix qui la défendent, sont précises là-dessus.

Si